

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chronique militaire

La situation des Soviets en Ukraine est délicate

M. İhsan Boran écrit dans le «Vatan» : Le communiqué allemand d'hier ne parle que de la situation sur le front d'Ukraine. Il annonce que les forces armées allemandes ont atteint la mer Noire à l'embouchure du Boug. De cette façon Odessa, demeurée plus à l'Est, est encerclée. A titre de constatation stratégique, le communiqué affirme que la résistance soviétique en Ukraine occidentale a commencé à s'effondrer.

Le communiqué soviétique annonce d'autre part l'évacuation de deux localités se trouvant dans la zone centrale du front d'Ukraine. L'une est Pervomaisk, qui se trouve sur le cours moyen du Boug, et l'autre est Kirowograd, plus à l'Est, vers les sources de l'Inguil.

Le secteur dangereux

L'objectif allemand en Ukraine est, avant tout, d'isoler et d'anéantir les armées soviétiques. Mais les Allemands ne sont pas encore parvenus à le réaliser en 52 jours d'hostilités. Il y a des fortes probabilités que le maréchal Boudienny soit parvenu à retirer la plus grande partie de ses forces sur les rives du Dnieper, sans subir de séries perte. On peut dire que les Allemands et leurs alliés ne sont parvenus, pour le moment, à encercler en Ukraine que deux villes : Odessa et peut-être Nikolaiev.

Nous avons soutenu dans nos articles que le secteur réellement dangereux pour les Soviets est celui du Centre, c'est à dire sur la ligne Tserkov-Ouman. Les localités du Kirowograd et Pervomaisk, évacuées par les Soviets, sont au Sud-Est de cette ligne. Leur repli vers l'Est, dans cette région, n'a pas eu pour résultat de créer une situation en leur faveur. Car les forces allemandes qui sont arrivées à Kirowograd, ne sont plus qu'à 100 km. du Dnieper. Désormais, les forces soviétiques, ne sont plus dans une situation générale qui leur permette de garder la rive orientale du cours inférieur du Boug. Le repli général jusqu'à la rive orientale du Dnieper s'impose. Au cas contraire, le front soviétique risque de se briser en deux dans la partie centrale à l'Ouest de ce fleuve et les Soviets, ayant leurs voies de retraite couvertes et détruites ou capturées.

Vers l'effondrement

Bref, les combats en Ukraine se déroulent en faveur des Allemands. Les Soviétiques ont résisté à l'Ouest de Kiev et ont été contraints de se retirer vers l'Est, après avoir contenu l'ennemi 52 jours durant. Jusqu'à ce que les Soviets aient atteint la rive orientale du Dnieper, on ne sait pas s'attendre à ce qu'ils opposent une résistance au centre et au Sud. La question essentielle est de pouvoir soutenir le plus des forces possible à l'encerclement et aux batailles d'anéantissement.

Jusqu'à hier, ce danger n'existe pas. Mais les offensives vigoureuses et courtes de succès des Allemands, sur le front d'Ukraine, ont amené un déroulement stratégique favorable aux Allemands. Néanmoins, malgré le double succès allemand au Centre et au Sud, il nous semble pas que l'on puisse considérer à un effondrement du front soviétique.

Le Chef National visite l'Ecole Professionnelle d'Ankara

Il est acclamé par la foule

Ankara, 15. A. A. — Le Chef National et Président de la République İsmet İnönü, s'est rendu aujourd'hui à 15 h. 30, accompagné par le ministre de l'Instruction Publique M. Hasan Ali Yücel, le directeur de l'enseignement technique, M. Rüştü Uzel, et l'inspecteur des étudiants du grand quartier général, Dr. Major İhsan Aksel à l'Ecole professionnelle des garçons où il a visité les sections de menuiserie, de ferronnerie, celle des moteurs, de l'électricité, de la galvanoplastie ainsi que les autres ateliers. Il a examiné séparément les travaux des futurs professeurs qui font un stage à l'école et des jeunes officiers destinés à devenir officiers. Il a exprimé aux élèves, à leurs professeurs et au directeur de l'établissement sa très vive satisfaction pour tout ce qu'il a constaté au cours de cette visite de plus de trois heures. Le Président du Conseil s'étant également rendu à l'école, la foule qui s'était massée devant l'institution s'est livrée à des manifestations sincères en l'honneur de nos dirigeants.

Un entretien entre les généraux Dentz et Wilson

Le régime des officiers français internés à Jérusalem

Jérusalem, 16. A. A. — Le général Dentz a eu hier une courte entrevue avec le général Wilson. Elle se déroula dans une atmosphère amicale. Le général Dentz demanda qu'on accorde à ses officiers la liberté de parole pour qu'ils puissent visiter les monuments historiques de Jérusalem; le général Wilson y donna son consentement.

La déclaration commune anglo-Soviétique au sujet des Détroits

Le point de vue de Berlin

Berlin, 15. A. A. — On communique de source officielle :

Au sujet de la déclaration commune que la Grande-Bretagne et l'Union soviétique ont faite à Ankara et d'après laquelle ils n'ont soi-disant aucune aspiration sur le territoire turc, on constate à la Wilhelmstrasse que les autorités allemandes possèdent des preuves basées sur des documents concrets dont la netteté ne peut être surpassée et qui proviennent de la bouche très autorisée de Molotov lors de sa dernière visite à Berlin. Ces documents prouvent irréfutablement les aspirations soviétiques sur le territoire turc.

Si l'Union soviétique s'efforce de faire croire qu'elle n'a jamais eu de pareilles intentions, cette attitude n'est dictée, selon l'avis des milieux allemands, que par l'opportunisme le plus froid.

Les aspirations de l'Union soviétique, en ce qui concerne certaines régions de la Turquie, forment encore toujours une partie intégrante de la politique extérieure d'expansion du Kremlin.

Si l'Angleterre est solidaire avec une déclaration à l'égard de la Turquie telle qu'elle a été faite par le représentant de l'Union soviétique à Ankara, on n'y accorde pas une grande importance en Allemagne, mais on n'y voit qu'une manœuvre d'ordre tactique.

Après la déclaration de M. M. Roosevelt et Churchill

Des plans stratégiques entourés d'un profond mystère

Washington, 16. A. A. — On a l'impression que Churchill et Roosevelt ont pris au cours de leurs entretiens des mesures très importantes du point de vue de la guerre. On sait que les deux hommes d'Etat se sont entretenus à diverses reprises seules.

En raison de la présence des chefs militaires des deux pays, il est certain que des plans stratégiques ont été élaborés, mais pour l'instant tous ces plans sont entourés d'un profond mystère.

Les problèmes d'Extreme-Orient ont été probablement l'objet d'une attention spéciale.

Pas d'optimisme excessif au Japon

Tokio, 16. A. A. — On sait que M. Kohishii refusa de commenter, à la conférence pour la presse, le fait que le Japon n'est pas nommé dans la déclaration Roosevelt-Churchill. Il allègue qu'une déclaration si importante doit être étudiée d'abord. Cependant les milieux politiques pensent que le caractère abstrait des huit points est un élément rassurant car ils ne comportent pas la collaboration de plus en plus étroite.

L'optimisme, cependant, n'est pas excessif. On craint que la modération apparente réserve l'avenir car la rencontre est l'indice tout au moins de la collaboration de plus en plus étroite entre les gouvernements et les états-majors anglo-saxons.

Les huit points constituent une déclaration commune de buts de guerre impliquant la participation commune à la guerre.

Une importance spéciale est attachée à la mention de l'aide américaine pour les Soviétiques et à la conversation que lord Beaverbrook aura sur un tel sujet à Washington. On craint que la question de Vladivostock soit posée bientôt.

Sur le contenu des huit points, les milieux japonais proclament que le Japon veut aussi la paix mondiale, la liberté, etc., mais dans le cadre du nouvel ordre que le Japon est résolu à construire avec l'Axe.

Un commentaire allemand

Berlin, 15. A. A. — Communiqué de source officielle :

L'Europe décidera elle-même

Les milieux politiques berlinois consentent que la déclaration commune de Churchill et Roosevelt n'est autre chose qu'une répétition théâtrale de vieilles phrases vides de sens.

Avec toute la dialectique trop connue depuis Versailles et Genève, le fauteur de guerre Churchill, bien dans l'embarras, essaie maintenant de trouver une issue en détournant l'attention mondiale de sa situation délicate. Sètement et de façon impertinente comme toujours Churchill et Roosevelt pensent pouvoir exercer le rôle d'arbitres, à un moment où aucune force du monde ne peut plus empêcher l'Europe de se créer un ordre nouveau et de décider elle-même de l'organisation de son avenir.

Quelques exemples

Si Churchill et Roosevelt prétendent (Voir la suite en 4me page)

DIRECTION : Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap TEL. : 41892
REDACTION : Galata, Eskü Gümrük Caddesi Nolu TEL. : 49265
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Les hostilités en U.R.S.S.

L'action de l'aviation

Berlin, 16. A. A. — D.N.B. — Les opérations de l'armée allemande sur le front central ont reçu au Nord de Gomel le puissant appui de l'aviation. Quatre avions soviétiques y ont été descendus au cours de combats aériens. Des positions de tir de l'artillerie ennemie ont été bombardées en piqué et huit pièces furent réduites au silence ; 60 camions soviétiques ont été incendiés et détruits.

Des bombardiers allemands ont anéanti un train blindé soviétique mitraille et bombardé par eux à une faible altitude. On signale treize avions soviétiques abattus dans ce secteur. Au cours d'un raid effectué sur Odessa, des avions allemands ont bombardé un destroyer soviétique qui fut sévèrement endommagé.

20.000 prisonniers capturés

en Ukraine

Berlin, 15 A.A. — Le DNB communique :

À cours de leur avance victorieuse, les troupes allemandes ont encerclé le 14 août dans un secteur du front de l'Est des forces soviétiques plutôt nombreuses qui ont été serrées et anéanties dans un étroit espace. Jusqu'à présent on a fait vingt mille prisonniers et on a capturé ou détruit 32 chars de combat soviétiques, 85 canons et un train blindé. Au cours de ces combats, les Soviétiques ont subi des pertes sanglantes et très nombreuses.

La «Pravda» prévoit une guerre des gaz

Moscou, 16-A.A. — La «Pravda» a publié hier un article sensationnel intitulé: «Attendez-vous à la guerre chimique».

«Il faut, dit le journal, s'attendre à ce que les Allemands aient recours à une nouvelle méthode barbare. Les Allemands se sont spécialisés dans la préparation de matières délétères. Ils emploient brutalement et sans merci des gaz. Il faut prendre dès maintenant des mesures pour parer à une telle éventualité».

L'attaque des avions soviétiques contre la Bulgarie

Moscou nie

Moscou 16. A.A. — Le commissariat du peuple aux Affaires extérieures a rejeté la protestation du gouvernement bulgare concernant le survol du territoire bulgare par des avions soviétiques. Le commissariat a déclaré que l'assertion bulgare est dénuée de tout fondement.

Trois transfuges anglais

Seville, 16. A.A. Ofi. — Trois soldats britanniques arrivèrent dans une chaloupe, à Punta Maiorga. Ils furent amenés d'Algésiras et seront conduits à Séville pour y être placés à la disposition des autorités militaires.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KDAM

Sabah Postasi

3

Les principes de paix des Anglo-Saxons

M. Abidin Dauer résume les principes contenus dans la déclaration commune de MM. Roosevelt et Churchill. Et il conclut : L'Allemagne et ses alliés peuvent-ils accepter une paix conclue dans le cadre de ces bases ? Nous n'hésitons pas à répondre à cette question, dans les circonstances et les conditions actuelles : Jamais ! Car ils combattent pour agrandir, pour s'étendre, pour occuper et annexer du territoire, pour modifier leurs frontières d'avant la guerre. De même que l'Allemagne, qui a adopté le nazisme, ne désire pas l'effondrement de ce régime, l'Italie fasciste est résolue à conserver le sien ; quant au Japon, non seulement il ne renonce pas aux conquêtes, mais il travaille au contraire à réaliser son impérialisme qui le rendrait maître de tout l'Extrême-Orient, de toute l'Asie et de toute l'Océanie.

Pour pouvoir faire admettre les conditions de paix formulées dans cette déclaration anglo-saxonne, il faut que l'Angleterre et ses alliés gagnent la guerre. Il est vrai que les points de Wilson, ou de l'autre guerre, avaient constitué un élément moral puissant pour assurer la victoire aux alliés d'alors ; mais l'Amérique, à l'époque, avait déjà jeté toutes ses forces dans un des plateaux de balance. Cette fois elle n'a pas encore pris une pareille décision ; quant à Angleterre et ses alliés ils mènent encore une guerre défensive et ne sont pas encore passés à l'attaque. Et pour gagner la guerre il est indispensable d'attaquer.

Cela signifie qu'en dépit de la déclaration de MM. Roosevelt et Churchill, la guerre continuera. Le seul avantage de la déclaration c'est qu'avant l'Allemagne, l'Amérique et l'Angleterre ont fait un exposé d'ensemble de leurs principes de paix et les proclamer ouvertement et officiellement.

Yeni Sabah

L'entretien Roosevelt-Churchill

Pour M. Huseyn Cahid Yalman, les deux hommes d'Etat ont fait un pas vers la paix et se sont acquitté de la responsabilité morale qui leur incombaient :

Le tout est de savoir maintenant si l'Allemagne pourra riposter par les mêmes armes à l'Angleterre et à l'Amérique. Dirait-elle : Je ne veux pas une guerre de territoire d'autrui ; je ne me suis pas du régime des autres nations, je ne prétends assumer contre sa lenteur l'administration d'aucun pays... Au moment où elle le dira, la guerre n'aura fin.

Mais si, au lieu de dire cela, l'Allemagne continue par sa radio et ses journaux à insulter les Alliés et à les accuser d'hypocrisie, elle se trouvera dans une position morale très faible.

L'Allemagne peut demander des colonies, elle peut invoquer le plébiscite de certains territoires. Cela, c'est son droit. Et cela n'est pas en opposition avec les principes énoncés plus haut. Mais elle ne peut réclamer le droit de gérer l'Europe et l'Afrique et ne peut aider la cause de la création du grand empire européen qui doit permettre la nation de 200 millions de fermiers nands.

VAKIT

Que peut attendre l'Amérique d'une prolongation de la guerre ?

Le conflit entre l'Allemagne

et les Etats-Unis, note M. Sadri Ertan, n'est pas d'ordre géographique.

Il y a conflit économique, financier et politique et tous trois engendrent un conflit d'idéologie.

Les inquiétudes de l'Amérique sont étroitement attachées aux développements présentés par la guerre et qu'elle tend à présenter en Europe et sur les autres terrains. Si les succès « nazis » continuaient si les Etats du Pacte tripartite procédaient à leur gré, à la répartition du monde, l'Amérique se trouvera dans l'impossibilité de maintenir sa structure économique et financière actuelle. L'installation du Japon sur les côtes de l'Océanie, en Chine et en divers territoires de l'Asie, la soumission de l'Europe à la politique et aux ordres de l'Axe signifierait l'expulsion de l'Amérique des marchés mondiaux.

Cela signifierait que l'Amérique serait réduite à zéro. Et c'est ce qui l'induit à combattre le nazisme. S'il le faut, elle participera directement à la guerre.

La prolongation des hostilités présente de grands espoirs pour l'industrie de guerre américaine et pour le capital américain, dans l'œuvre de reconstruction de l'Europe. Les Américains sont convaincus, comme les Anglais, que le temps travaille pour eux.

VATAN

En présence d'occasions incomparables

M. Ahmet Emin Yalman brosse un tableau général du monde :

Il y a quatre nations qui « déchirent ». L'une a rempli sa caisse et allumé sa pipe. Mais si nous nous souvenons des jours d'armistice d'il y a vingt ans, nous nous rendons compte qu'il n'est nullement impossible que ses appétits se manifestent à nouveau avec violence.

L'autre était déroutée entre l'apostolat en faveur d'une nouvelle religion sociale et l'héritage des traditions panslavistes. Elle paraissait disposée à se livrer à cet apostolat sous le masque du panslavisme.

La troisième voit le monde sous l'aspect d'une ferme qu'elle peut exploiter à son gré. Elle aspire, sous des noms divers tels que l'« espace vitale », l'« ordre nouveau », « la vague de l'avenir », à asservir par la force ou par la douceur les nations et à les faire travailler comme des esclaves, pour son propre compte.

La quatrième s'est épriée du projet de reconstituer l'empire et de faire de la Méditerranée un lac qui lui appartienne.

Ces quatre nations se sont prises aujourd'hui à la gorge. On peut espérer que leur épuisement, à toutes les quatre, puisse entraîner demain à la nécessité d'une nouvelle paix et d'une nouvelle sécurité.

Comme toutes les nations désireuses de vivre tranquilles, nous avons notre part dans cet espoir. Au surplus, la chance nous a souri jusqu'à ce jour. Beaucoup d'autres nations, aussi désireuses de paix que nous ont subi l'agression et l'occupation, ont été écrasées, endurent la faim, alors que nous, quoique nous nous trouvions, du point de vue géographique, devant la bouche du canon nous sommes demeurés loin des malheurs de la guerre.

Mais les occasions qui nous sont offertes par les caprices du sort ne résistent pas en cela. Nous étions très en arrière, au point de vue du niveau général du monde. Pour réduire cette distance en usant du capital dont nous disposons et des possibilités qui nous étaient offertes, il nous aurait fallu un temps très considérable. Aujourd'hui, les nations les plus avancées semblent s'être accordées pour détruire réciproquement tout ce qu'elles avaient réalisé au cours des siècles et pour se ravalier à notre propre niveau. De cette façon la distance a été réduite en notre faveur (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

Un cri d'appel en faveur de la mosquée d'Ortaköy

La mosquée d'Ortaköy, qui est une des dernières grandes constructions religieuses de l'époque impériale, n'a de valeur architecturale particulière. Mais sa situation sur la rive du Bosphore est absolument unique et sa masse blanche qui se dresse, au bord de l'eau, élégante et altière, donne une signification toute spéciale à tout le paysage.

Suivant une tradition, un certain Mahmud ağa avait fait élever jadis, en cet endroit, une mosquée qui fut réparée une première fois par Mehmed ağa, intendant du grand vizir Damad Ibrahim paşa, sous le règne d'Ahmed III, et une seconde fois, par les soins d'Abdüll Mecid. C'est la date de cette seconde réparation, ou plus exactement de cette reconstruction fondamentale, qui figure sur l'inscription de la porte : 1853 (1270 de l'Hégire) Ahmed ağa avait ajouté à l'ancienne mosquée un minaret à un balcon; Abdüll Mecid fit élever deux.

Une œuvre remarquable

Hakki Süha Gezgin lance dans le « Vakit » un éloquent appel en faveur de ce monument.

La reconstruction d'Istanbul, écrit-il, est à l'ordre du jour. Partout, dans tous les quartiers, les pioches sont à l'œuvre : on perce une place ou l'on élargit une rue étroite, sombre et humide.

L'un des aspects les plus attrayants de cette œuvre est constitué par le dégagement des monuments historiques qui ont été élevés par nos pères et qui sont débarrassés de la gangue misérable qui les entourait.

On sait ce qui a été fait à Eminönü. Il nous suffit d'un coup d'œil à la mosquée de Yenicami, qui apparaît dans toute sa majestueuse grandeur, pour admirer la puissance créatrice de nos pères.

Ce n'est que maintenant que nous pouvons apprécier la majesté de la mosquée du débarcadère, à Usküdar, l'har-

monie de son pérystile, la hardiesse de ses coupoles, ses escaliers qui ont l'éclat du marbre. Jusqu'à hier, ce monument était à l'état d'une pierre précieuse qui se serait tombée dans des ordures. Quel voile de malheur nous aveuglait donc pour nous empêcher de discerner ce chef-d'œuvre créé par le génie ?

Or, la mosquée d'Ortaköy, qui est un témoignage de la finesse de notre goût, de notre sensibilité nationale, de notre compréhension de la religion et des choses sacrées se trouve dans le même état. C'est un des modèles les plus réussis de l'architecture de l'ère de Mecid. Combien de temps supporterons-nous encore que ce monument, qui évoque la finesse de certains travaux d'ivoire exécutés avec art, demeure entouré par un milieu de misère et de laideur ?

Spectacle désolant

Les gens malpropres se baignent devant la mosquée ; la même cohue bruyante se presse dans le jardin et s'y livre à des jeux tumultueux. En ce moment où il est tellement question d'espaces de verdure, ce spectacle est réellement amer et douloureux.

Le célèbre Prost ne pourrait-il pas passer une seule fois, par ici ? Dans son âme d'artiste, il souffrirait sans doute de ce qu'endure cette œuvre d'art et le plan de l'espace de verdure le plus majestueux germera dans son esprit.

Apprenons du moins à apprécier les monuments dont nous n'avons pas été capables de réaliser les pareils et réservons leur le respect que nous leur devons ».

L'éternelle plaie

Nous ne pouvons que souscrire aux générées réflexions du collaborateur du « Vakit ». Nous y ajouterons toutefois une observation complémentaire.

Le vrai danger auquel est exposé le

(Voir la suite en 4me page)

La comédie aux cent actes divers

L'IVRESSE N'EST PAS UNE EXCUSE

Il y avait fête, l'autre soir, dans l'échoppe du cordonnier Mihail Çikadis, au Grand Bazar. Le maître de céans recevait quelques voisins, les nommés Tabriye, Yani Vatanidis, Reşad Türkeli, la jeune chemise Sofia et un garçon du nom de Nathan. On avait bu abondamment et consommé force hors-d'œuvre.

A un certain moment, l'un des convives prit une résolution héroïque

— Nous n'avons pas assez bu, dit-il ; il faut que j'aille demander au patron de l'argent, pour pouvoir acheter encore quelques bouteilles de raki.

Et il sortit d'un pas hésitant, mais en chantant à tue-tête.

Le gardien de nuit Ali passait ; il invita notre homme à ne pas troubler la tranquillité publique à une heure où les honnêtes gens sont depuis longtemps au lit. Mais l'ivrogne reçut très mal ce rappel à l'ordre.

Il poussa un cri :

— Camarades, à l'aide.

Les autres membres du groupe posèrent aussi leur verre et accoururent à la rescoufle.

En présence de ce renfort inattendu, le bon « bekçi » se vit en infériorité numérique. Et il lança un coup de sifflet strident et modulé. L'agent de police Ahmed recueillit ce signal et se porta au secours du gardien de nuit.

Entretemps, Ali qui avait affronté l'attaque commune de tous ces furets, avait été plus ou moins malmené. A son tour, l'agent subit la ruée du groupe d'ivrognes. Sofia feignit de vouloir le protéger contre ses agresseurs, et elle eu profité pour lui décocher quelques coups de poing ! Le petit Nathan, que l'on n'aurait pas suspecté de tant d'agressivité, l'attaqua par derrière et le jeta à terre.

Mais d'autres représentants de la force publique arrivaient. Les ivrognes, qui croyaient triompher, furent à leur tour en fâcheuse posture. On les conduisit d'abord au commissariat de police, puis par devant le 111ème tribunal pénal de paix siégeant en qualité de tribunal des flagrants délit. Là, nos pochards, dont l'ardeur belliqueuse était soudain tombée, voulurent s'excuser en invoquant leur état d'ébriété qui leur avait perdu le con-

trôle de leurs actes. Mais on eut tôt fait de leur répondre que l'ivrognerie ne constitue pas, au regard de la loi, une excuse ; elle est au contraire, une circonstance aggravante.

Et tous les prévenus, soit quatre hommes, une jeune fille et un garçon, ont été incarcérés, en attendant la suite des débats qui a été renvoyé à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

UN « SPÉCIALISTE » DU RASOIR

Le 21ème tribunal dit des pénalités lourdes instruit actuellement le procès du nommé Muhittin, convaincu d'avoir assassiné nuitamment, à coups de revolver, le long de l'avenue Gazhane, un nommé Hayati. La cour a entendu la femme Safiye qui est suspectée d'avoir servi de prétexte au drame.

Celle-ci a exposé son propre passé avec un tranquille impudore.

— J'ai été la maîtresse de Muhittin depuis environ 6 mois avant le drame et pendant près de 4 mois. Puis ma mère s'opposa à la continuation de nos relations. Je l'ai quitté alors.

Hayati était locataire, chez nous. Il avait une maîtresse du nom de Duhter. Il lui avait même taillé un jour le nez avec une lame de rasoir et il m'avait fait à moi-même une balafre à la joue. Il avait blessé ainsi quatre femmes, sous des prétextes divers. Au demeurant, je n'avais aucune relation avec lui et je ne sais rien quant aux faits de la cause...

SAUVETEURS

En se promenant aux abords du débarcadère de Kadıköy, vers 17 h. 20, la dame Nezhat, habitant à İceriköy, perdit tout à coup l'équilibre et tomba à la mer.

L'agent de police Hasan Sans-peur (Kerkmas) No 1241, qui avait assisté à l'accident, se jeta aussitôt à l'eau, à son aide, sans même prendre le temps de se débarrasser de ses vêtements. Un préposé du débarcadère, Ahmed, en fit autant. La jeune femme fut sauvée grâce au courage de ces deux hommes.

Seulement, l'agent de police, qui n'avait pas été que son courage, alourdi par le poids de ses habits, avait avalé une quantité d'eau assez considérable. Il a dû être conduit à l'hôpital en même temps que la jeune personne à qui il venait de contribuer à sauver la vie.

Communiqué italien

Attaques aériennes contre Chypre et Malte. — La guerre en Afrique du Nord. — La défense de l'Afrique Orientale. — Une sortie des défenseurs de Gondar. Les raids de la R.A.F. — Un avion anglais abattu à Catane Rome, 15. — Communiqué No. 437 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Hier, des unités de l'aviation royale bombardèrent efficacement des magasins et des dépôts de carburant de l'île de Chypre.

Pendant la nuit, d'autres avions italiens jetèrent des bombes de gros calibre sur les aérodromes de Malte, touchant en plein les objectifs.

En Afrique du Nord, dans le secteur de Tobrouk, activité de détachements avancés et de l'artillerie.

L'aviation poursuivit son action efficace : les ouvrages de défense et les aménagements portuaires des places fortes de Tobrouk et de Marsa-Matruh furent atteints ainsi qu'un navire marchand de trois mille tonnes dans les eaux de Marsa Luch et un contre-torpilleur au nord de Sidi-Barani.

Des avions britanniques effectuèrent une incursion sur Tripoli.

En Afrique orientale, dans le secteur de Gondar, des détachements effectuèrent une audacieuse sortie, rentrant des groupes ennemis et les mettant en fuite.

L'aviation anglaise bombarda de nouveau les quartiers résidentiels de Gondar. La nuit dernière, des avions britanniques attaquèrent Catane et Augusta. Il n'y eut trois morts et vingt blessés. La réaction immédiate et intense de notre D.C.A. obligea l'ennemi à jeter la plupart de ses bombes au large. Un des appareils fut abattu en flammes et tomba à la mer.

Communiqué allemand

Odessa et Nicolaiev encerclées. — La guerre au commerce maritime. — Un destroyer anglais atteint en Afrique. — Attaque contre Ismailia. — Les incursions de la R.A.F.

Berlin, 15. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communiqué :

Comme on l'a déjà fait savoir par des nouvelles spéciales, la ville d'Odessa a été encerclée par les troupes roumaines et la ville de Nicolaiev par les troupes rapides allemandes et hongroises. A l'est du Bug, les troupes russes ont pris, au cours de la poursuite sans relâche de l'ennemi de la battu, la région importante minière de Krivoy-Rog.

Les opérations militaires sont poursuivies également avec succès sur les autres secteurs du front oriental.

Dans la lutte contre la navigation maritime britannique, l'aviation allemande a détruit au large de l'île orientale écossaise un cargo de 1500 tonnes et a sérieusement endommagé un second grand navire de commerce. D'autres avions de combat ont coulé dans des convois à l'est de Great Yarmouth deux navires de commerce jaugeant au total 1500 tonnes, incendié deux autres navires de commerce. Les autres attaques aériennes ont été contre les installations de la côte orientale anglaise.

Les avions ont lancé une bombe en plein dans un destroyer britannique au nord

de Sidi-Barrani. Au cours d'une attaque d'une grande formation de combat allemande contre l'aérodrome d'Ismailia dans la nuit du 13 au 14 août, de grands incendies ont éclaté dans les hangars et dans les abris.

Sur la côte de la Manche, les avions de chasse et l'artillerie de la DCA allemands ont descendu au cours de la journée d'hier neuf avions britanniques.

L'ennemi a lancé au cours de la nuit dernière des bombes incendiaires et explosives sur différentes localités du nord-ouest et du nord de l'Allemagne. Les avions de chasse nocturnes et l'artillerie de la DCA ont descendu dix bombardiers assaillants.

Communiqués anglais

Les attaques de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 15. A.A. — Le ministère de l'Air a publié ce matin le communiqué suivant :

Il y eut une petite activité de l'aviation ennemie sur la Grande-Bretagne.

Des bombes ont été lâchées sur le nord-est, l'est et nord des Midlands.

Les dommages sont légers. Le nombre des victimes est petit.

La guerre en Afrique

Le Caire, 15. A.A. — Communiqué du Quartier Général de forces britanniques du Moyen-Orient :

Pendant la nuit du 13 au 14 août, une patrouille de combat provenant de Tobrouk surprit une position de l'ennemi, détruisant tous ses 12 membres. La patrouille pénétra ensuite plus en avant et engagea le combat avec une forte équipe de travail ennemie avec des grenades et des mitrailleuses.

Quoique de violents orages de poussière entravèrent hier nos mouvements en dehors de Tobrouk, nos patrouilles furent de nouveau actives dans la région frontière.

L'activité de R.A.F. — 12

avions manquants

Londres, 15. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Les opérations des bombardiers de la Royal Air Force de la nuit dernière, de jeudi à vendredi, furent de grande envergure. Plus de 300 avions y prirent part. Les cibles principales furent les industries et les communications à Hanovre, Brunswick et Magdeburg, des incendies furent allumés.

Des attaques eurent lieu sur des docks à Rotterdam et à Boulogne : 12 de nos avions sont manquants.

Des bombardiers « Blenheims » opérèrent contre l'ennemi au large des îles Frise jeudi portèrent des coups directs à un bateau ravitaillant qui fut laissé en flammes et en train de couler. Un avion n'est pas revenu de ces opérations diurnes.

Communiqué soviétique

Les combats continuent avec acharnement

Moscou, 16. A.A. — Communiqué militaire soviétique :

Les combats ont continué hier avec acharnement le long de tout le front.

L'aviation soviétique a porté des coups à l'infanterie et à l'aviation ennemis. Le 14 août, 21 avions allemands ont été abattus ; 14 appareils russes ont été perdus.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.57.

La vie religieuse

La célébration d'hier

à l'église

Ste-Marie Draperis

L'Assomption de la Ste-Vierge a été célébrée hier solennellement en l'église de Ste-Marie Draperis de Beyoglu.

Le matin, à huit heures, la messe de communion a été dite par Mgr Righi, vicaire de la délégation apostolique. A cette occasion, l'éminent prélat a évoqué avec beaucoup de bonheur l'idée de la fête du 15 août. Il a rappelé que c'est l'une des fêtes les plus anciennes de la liturgie catholique et qu'elle clôture le cycle des célébrations en l'honneur de la Vierge. Nombreuses sont les églises, parmi les plus célèbres, qui s'intitulent à l'Assomption de Marie. L'orateur a souligné l'humilité de la Vierge qui a été exaltée précisément pour cette qualité.

Il a trouvé une image particulièrement émouvante et qui a touché vivement ses auditeurs. Lorsque le maréchal Balbo entreprit son deuxième survol de l'Atlantique, il avait caché à sa mère la nouvelle de son départ afin de lui éviter toute émotion. Mais durant tout le voyage, le souvenir de sa mère l'accompagna ; puissions-nous, nous aussi, conclut l'orateur, puiser dans le souvenir de la mère de Dieu un secours et un puissant appui.

La messe solennelle de dix heures a été célébrée par le T.R.P. supérieur des Frères Mineurs, le Révérend Père Cav-Gentile Magonio. La chorale de Ste-Marie a exécuté avec beaucoup d'ensemble et de sentiment la messe à trois voix du Mo Refice.

A son tour, le Révérend Père supérieur de Ste-Marie a pris la parole pour souligner la portée de la fête d'hier. Il a souligné la signification de l'Assomption c'est-à-dire l'enlèvement au ciel du corps de la Vierge, et non pas seulement de son âme. Il a développé le thème des qualités de Marie, invitant ses pieux auditeurs à être humbles, obéissants, patients comme elle, à accepter avec résignation les douleurs personnelles et les maux de ce monde afin de triompher comme elle dans le paradis plein de gloire.

Le premier conseiller de l'ambassade d'Italie, le comm. et Mme Berio, le consul général comm. Med. d'or G. Castruccio, le vice-Consul Cav. Staderini, le Comm. Campaner et une foule de fidèles recueillis ont suivi la cérémonie. Mgr. Righi avait également assisté à la messe.

A 13 heures, un déjeuner réunissait dans le réfectoire du couvent, autour du Comm. Berio, de Mgr. Righi et du Comm. Castruccio, le Colonel Dr Zavattari, attaché militaire de l'ambassade d'Italie, le Comm. Barrigiani, attaché

commercial, le Comm. Le Fare, le Comm. Campaner, le Cav. Staderini, de nom breuses notabilités de la Colonie italienne ainsi que le T. R. P. Monticelli supérieur de S. Antoine, et les Réverends Pères de Ste Marie.

A l'issue du déjeuner, le R. P. Gentile Magonio, dans une improvisation charmante, où le sentiment religieux le plus pur s'alliait admirablement au sentiment patriotique, eut un mot aimable pour chacun des assistants et une allusion fleurie à leur profession. Il n'a gardé d'oublier tous ceux qui, aujourd'hui, versent leur sang généreux pour l'avènement d'un monde meilleur et plus juste. L'orateur, qui avait parsemé son allocution de citations littéraires singulièrement significatives et opportunes, a été très vivement applaudi.

Le Comm. Berio a répondu en quelques phrases choisies. Il s'est fait l'interprète de la joie de tous les assistants pour l'atmosphère qu'ils ont trouvée dans le couvent des Pères franciscains et il a assimilé les moines de St. François à une armée pacifique qui mène à travers le monde le bon combat pour l'idée.

Un as de l'aviation anglaise capturé

Londres, 15 A.A. — La Radio allemande annonce que Bader, célèbre as de l'aviation britannique, se lança en parachute de son avion en feu qui fut abattu le 9 août par un chasseur allemand au-dessus de la Manche et qu'il est maintenant prisonnier de guerre en Allemagne.

Condamnation de "gaullistes", à Tunis

Londres, 15 A.A. — 12 personnes furent condamnées par le tribunal militaire à Tunis, hier.

Elles étaient accusées d'avoir essayé de partir de Tunis pour se mettre au service d'une puissance étrangère. Une personne fut condamnée aux travaux forcés à perpétuité et d'autres à l'emprisonnement pendant des périodes variant de trois mois à cinq ans.

Pas d'incidents en Indochine

Vichy, 15. AA. — D.N.B. — On demande à Hanoï que les autorités compétentes démentent les nouvelles de source étrangère suivant lesquelles des incidents seraient produits lors du débarquement des forces japonaises en Indochine méridionale.

On dément également l'affirmation que les Français auraient massé des troupes sur la frontière sino-indochinoise et que les relations franco-chinoises s'aggravaient rapidement.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam

Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

façon inattendue.

Dans les conditions normales antérieures, nous ne pouvions aspirer dans le monde qu'à un rôle secondaire. Des occasions inattendues et inespérées nous ont offertes de jouer un rôle de premier rang.

Notre gouvernement a-t-il profité et a-t-il profité de ces occasions ? Ne soyons pas ingrats à son égard. Les générations futures évoqueront avec reconnaissance et avec admiration l'œuvre de notre gouvernement tendant à tenir le pays prêt à affronter toute éventualité, sauver la paix et l'indépendance sans en sacrifier de la clairvoyance ni de l'honneur de la nation. Observer une oreille ligne de conduite en un pareil temps n'est pas le résultat de simples solutions prises autour d'une table ; c'est le produit général d'efforts qui ont continué tous les jours, de recherches, de longs calculs. On ne peut pas attendre d'un gouvernement plus d'esprit d'entreprise ni plus de mouvement.

D'ailleurs la machine du gouvernement est conçue de façon à satisfaire aux besoins qui se présentent au jour le jour. C'est aux intellectuels qu'il appartient de prendre des initiatives relatives à l'avenir, de donner l'élan au pays. Vouons avec regret que nous ne conservions parmi nos intellectuels aucun préparatif de mobilisation. Et pourtant, les occasions qui nous sont offertes sont à ce point incomparables, à tel point brillantes qu'il serait regrettable pour nous mêmes et pour le monde de ne pas en profiter. Nous nous en mordrons les doigts un jour !

Pour entreprendre une telle œuvre, faut d'abord s'accorder sur le but à atteindre, puis fixer la tâche à accomplir. Nous nous expliquerons à ce sujet avec nos compatriotes dans les articles qui vont suivre.

Cet article était déjà écrit lorsque M. Ahmet Emin Yalman en route pour Izmir, a appris la rencontre Roosevelt-Churchill. Il juge cet événement en quelques lignes :

La déclaration commune publiée à cette occasion peut marquer un bon principe en ce qui a trait à un mariage autour des problèmes de l'indépendance des nations. Mais parler d'agresseurs qui ne seraient que d'un seul côté et qu'il faudrait désarmer c'est s'éloigner du principe de l'ordre nouveau à établir. Et c'est montrer que l'on n'a rien appris des leçons de l'autre paix.

Les régions réintégrées de la Hongrie

Budapest, 15 A.A. — D.N.B. — Dans les régions réintégrées de la Hongrie, l'administration militaire sera remplacée à partir du 16 août par l'administration civile. À partir de cette date, il sera permis aux voyageurs de se rendre en Hongrie méridionale.



Le général Berardi, commandant militaire d'Athènes, distribue des vivres et des fournitures aux enfants grecs indigents

Un cri d'appel en faveur de la mosquée d'Ortaköy

(Suite de la 2me page)

gracieuse mosquée d'Ortaköy ne provient pas tellement de quelques mauvais garnements qui s'agitent à ses alentours ; il est constitué par cette véritable plaine du Bosphore, qui s'étend irrésistiblement, malgré toute la bonne volonté des autorités municipales, bravant même les décisions des tribunaux ! Nous voulons parler des dépôts de charbon. Comme il ne suffisait pas des ravages qu'ils ont causés à Kuruçesme, voici qu'un dépôt, avec ses masses de combustible noir, son poussier qui se répand à l'entour, vient d'être établi tout aux abords de la mosquée d'Ortaköy, dans le jardin d'une villa jadis opulente dont seuls quelques arbres rabougris, asphyxiés, leurs pores obstrués, quelques pans de murs noircis, subsistent encore. Ce voisinage est un péril et il est une insulte pour la mosquée ; c'est cela, avant tout, qu'il faut faire disparaître.

Une fausse nouvelle inventée dans un but de provocation

L'Agence "Pars" répond à Radio-Delhi

Téhéran 15. A.A. — L'agence Paris communique :

Ces derniers temps, parmi les nouvelles diffusées en langue iranienne, radio Delhi a répandu à maintes reprises des bruits relatifs à l'Iran et dénués de fondement. Cette radio a prétendu entre autres qu'un train chargé d'un grand nombre d'Allemands, qui a quitté Istanbul à destination de l'Iran, est déjà arrivé à Erzurum.

Cette nouvelle qui vient à la suite d'autres nouvelles répandues depuis quelque temps au sujet de l'Iran et émanant de certaines sources étrangères est contraire à la vérité et inventée d'un bout à l'autre dans un but de provocation.

Tout le monde sait que nul ne peut entrer en Iran sans un visa régulier des autorités iraniennes. Dans le cas du train imaginaire, aucun visa n'a été délivré pour ces soi-disant voyageurs.

Du reste, une bonne partie des informations relatives à l'Iran diffusées par radio Delhi sont à peu près du même genre. Si radio Delhi apportait une attention plus grande en diffusant les nouvelles concernant l'Iran, elle se rendrait assurément compte à quel point de pareilles émissions sont surprenantes et s'aviserait peut-être de les rectifier.

Il y aura une mosquée à Zagreb

Zagreb, 15 AA. — D.N.B. — Sur l'ordre du chef de l'Etat le pavillon d'art sur la grande place d'Agram sera transformé en mosquée. Le pavillon a été construit en 1938 pour plus de 7 millions de dinars.

Une voix de majorité...

Les bellicistes américains rencontrent de la résistance

Berlin, 15. A.A. — D.N.B. — Dans le milieu politique de la capitale, on est d'avis que le résultat du vote à la Chambre des représentants à Washington concernant la loi sur le service militaire obligatoire montre de nouveau devant tous le monde ce qu'il y a de problématique la situation intérieure de l'Amérique. En comparaison avec la propagande énorme qui a été faite autour de cette loi, la seule voix de majorité avec laquelle elle a votée montre, d'après les milieux officieux, combien fort est le courant en Amérique qui désapprouve les tendances bellicistes de la politique de Roosevelt.

En principe, a-t-on déclaré à ce propos à la Wilhelmstrasse, il est totalement indifférent à l'Allemagne que les Etats-Unis maintiennent leurs soldats sous les drapeaux un an seulement ou 10 ans, car, a-t-on souligné de nouveau, aujourd'hui ce n'est pas l'Allemagne qui a interprété ces mesures comme étant dirigées contre les puissances de l'Axe. Mais comme cette interprétation fut tentée et adoptée à de nombreuses reprises, précisément par la presse et certains politiciens des Etats-Unis, on déclare ici que c'est un fait après tout remarquable qu'en dépit de toute la propagande fait par Roosevelt et des influences bellicistes appuyant celle-ci, la loi américaine sur le service obligatoire n'a été adoptée qu'à la majorité d'une seule voix.

Le directeur de la commission d'achats britannique aux Etats-Unis victime d'un accident d'avion

Montréal, 15. A. A. — Le service transatlantique de la Royal Air Force annonce que M. Purvis, directeur général de la commission d'achats britannique, fut tué dans l'accident d'avion survenu dans le Royaume-Uni.

Une brève déclaration annonce qu'il y eut d'autres victimes. L'appareil en question est qualifié d'avion transatlantique sur le chemin du retour.

Elle précise que tous les autres passagers étaient membres du service transatlantique et que leurs noms ainsi que ceux des membres de l'équipage seront publiés dès que possible.

Exécutions communistes

en Croatie

Zagreb, 15 AA. — D.N.B. — A Esseg ont eu lieu trois nouvelles exécutions. Les trois individus fusillés avaient été condamnés à mort par la Cour Martiale pour avoir fait de la propagande communiste.

Les armements américains

Washington, 16. A.A. — La commission conjointe de la Chambre des représentants et du sénat approuva un crédit spécial de 750 millions de dollars qui sera affecté à la construction de chars et d'autre matériel de guerre.

8 millions de Ltqs. de recettes pour la Municipalité d'Istanbul

Deux avocats connus, Me Hamdi Ince, d'Ankara, frère du député de Manisa M. Refik Ince, d'Ankara, et Me Suad Tabshin, de notre ville, ont fait une intéressante proposition au ministère de l'Intérieur. Ils offrent d'assurer 8 millions de recettes annuelles à la Municipalité d'Istanbul sans que cela comporte aucun supplément de charge pour les contribuables et dont la perception sera fort aisée.

Ils ajoutent que le fait que l'on n'a pas exploité jusqu'ici la source de revenus dont il s'agit ne saurait impliquer de responsabilité pour personne. Toutefois, ils refusent de divulguer leur projet tant que la Municipalité n'aura pas conclu un engagement ferme à leur égard.

Le ministère a accueilli favorablement cette offre.

LA BOURSE

Istanbul, 15 Août 1941

Banque d'Affaires

CHEQUES.

Change

Fermature

Londres	1	Sterling	5.20
New-York	100	Dollars	129.20
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	
Genève	100	Fr. Suisses	30.0325
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	
Sofia	100	Levas	
Madrid	100	Pezetas	12.84
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	
Bucarest	100	Leis	
Belgrade	100	Dinars	
Yokohama	100	Yens	
Stockholm	100	Cour. B.	30.75

Après la déclaration de M.M. Roosevelt et Churchill

(Suite de la première page) ne pas aspirer à un agrandissement territorial de leurs pays, on rappelle ici la récente violation du Groenland, de l'Islande, de la Syrie et les injustices territoriales du traité de Versailles.

Si Churchill et Roosevelt prétendent hypocritement vouloir respecter le droit des peuples de décider eux-mêmes la forme de gouvernement qui leur paraît opportune, on propose dans les milieux politiques de Berlin que l'Angleterre commence par les Indes, la Syrie et l'Iraq etc.

Après avoir énoncé ce principe, les milieux politiques berlinois posent en outre la question de savoir pourquoi du côté britannique et américain on n'a pas depuis longtemps accordé à tous les peuples la liberté des mers et l'accès aux matières premières, et pourquoi les ploutocraties n'ont-elles pas depuis longtemps mis à exécution le beau programme qu'elles viennent de proclamer.

Paroles et faits

Dans les mêmes milieux berlinois, rappelle les maintes propositions du Führer concernant la limitation des armements. On a décliné toutes ces propositions, alors comment veut-on prendre encore au sérieux toutes ces phrases, tous ces bavardages de la déclaration de Roosevelt et Churchill.

Ce ne sont pas les verbiages, les réalités et les faits créés par les victoires allemandes qui vont décider de l'avenir du continent européen.

Les embarras de la Thaïlande

Bangkok, 16. A.A. — Un membre du Cabinet thaïlandais a avoué dans des déclarations à la presse que la Thaïlande trouve dans une situation délicate du point de vue de la politique extérieure.

Hier, un communiqué officiel a démenti la nouvelle de source japonaise selon laquelle les Etats-Unis auraient proposé leur aide à la Thaïlande, si celle-ci accepte de se joindre au front des Démocraties.

Une exécution à la Tour de Londres

Londres, 15. AA. — Josef Jakobs, ressortissant allemand, a été exécuté ce matin, à la Tour de Londres.

Jakobs, agent du service secret allemand, naquit à Luxembourg, en 1905. Sous-officier dans l'armée allemande, il fut attaché au service météorologique, fut lancé, en parachute, sur l'Angleterre, fut habile en civil et en possession d'un appareil de T.S.F. transmetteur.

Il fut arrêté par des gardes métropolitains 12 heures après sa descente.

On déclare que c'est la première fois au cours de la présente guerre, qu'un espion ennemi est fusillé.

Tous les autres avaient été condamnés à la mort par pendaison.